

Du 11 au 17 août 2005

scènes

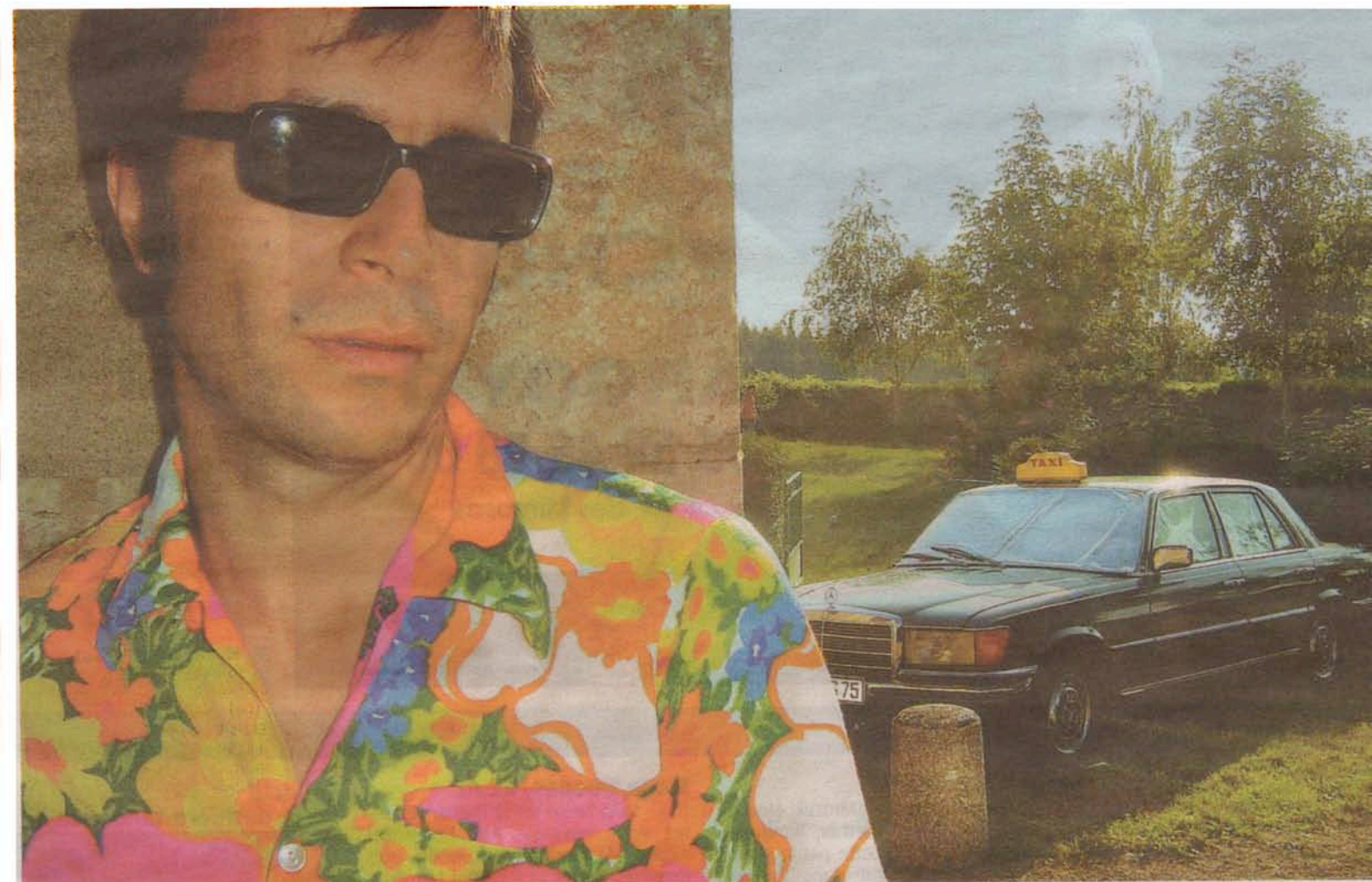
SPECTACLE

FAR à Nyon, jusqu'au samedi 20 août



Souriante poésie de la création contemporaine

La 21^e édition du FAR indique la bonne direction aux spectateurs désirant s'amarrer au port d'un imaginaire teinté d'humour. Démonstration avec le chanteur Nikko, la Compagnie théâtrale L'Alakran et la chorégraphe Martine Pisan



Dans l'habitacle feutré d'un taxi confortable, Nikko donne le plus petit concert en live du monde.

FAR / Fred Stücki /

Son ardeur à défendre le nouveau FAR, objet de toutes ses attentions depuis la dernière édition, ferait fondre le critique le plus endurci. Ariane Karcher, directrice du festival, met autant de passion à concocter son programme qu'un grand chef à mitonner le plus alléchant des menus. «Cela m'a amusée d'imaginer le programme de cette année comme un patchwork de goûts avec seize spectacles venus de tous les horizons, explique-t-elle. En clin d'œil, je dirais que la création pourrait s'apparenter à une recette de cuisine: on déniche les ingrédients, on

mélange, on teste et on essaie que cela prenne forme, comme pour une sauce.» En invitant des artistes atypiques comme Oskar Gómez Mata de la Compagnie L'Alakran ou des chorégraphes déconcertantes comme Martine Pisani, la maîtresse queux du festival mêle des saveurs différentes en y ajoutant des condiments piquants et souvent captivants comme la performance du chanteur Nikko.

Nikko, le taxi musical

Monter dans la voiture de Nikko, chanteur-compositeur (ex-batteur des Tétines Noires, groupe rock des années

quatre-vingt), pour assister au plus petit concert en live du monde, c'est comme s'envoler dans une valise à roulettes tirée par un magicien. Confortablement installés à l'arrière d'une grosse Mercedes, trois ou quatre privilégiés peuvent choisir le programme musical qu'ils désirent. Pendant environ dix minutes, la vedette leur chantera ses plus belles mélodies à quelques centimètres seulement de leur siège. Par le biais du rétroviseur, l'éclat de ses yeux revolver fascine et intimide tout à la fois. «Parfois, ils sont gênés. J'essaie alors de les mettre à l'aise,

comme si je les recevais dans mon salon. D'ailleurs, une banquette de Mercedes est certainement aussi confortable qu'un sofa», rigole Nikko. Cet ancien rocker apprécie le fait de pouvoir se donner entièrement aux minuscules auditoires captifs qui se succèdent dans l'habitacle feutré pendant environ trois heures. «Je suis en position d'hôte et c'est un peu comme si je leur offrais un café chez moi. Je pense d'ailleurs que mon répertoire n'est pas forcément facile d'accès et qu'il nécessite une certaine concentration. Il n'est pas juste festif et il serait certainement dange-

reux de le jouer sur une scène.» Indéfinissable, entre ambient raffinée et rock-electro acoustique, le style musical de Nikko invite au voyage et à s'évader du quotidien. «La tournée va s'arrêter en octobre à Poitiers. Nous allons démolir la voiture en direct et chaque spectateur pourra en emporter un morceau. Je ne regrette rien. Même sans voiture, ma musique aura toujours tendance à faire penser à un road-movie...»

CORINNE JAQUIÉRY

» **Nyon, Usine-à-Gaz,**
Je 11 et ve 12 dès 19 h.



Cie L'Alakran ou l'action poétique

Quand deux Basques espagnols se saisissent du théâtre, ils le secouent, le déconstruisent et le font vibrer à tel point que l'on peut se demander s'il en restera quelque chose, hormis quelques éclairs de lucidité

caustique sur le monde. Complices dans cette action à la fois poétique et politique, Oskar Gómez Mata et Esperanza López ont notamment commis l'irrésistible *Psychophonie de l'âme*, exposition vivante surréaliste à

découvrir ou redécouvrir à la fin du festival, et proposent en ouverture *Optimistic vs Pessimistic*, une réflexion critique délirante sur la pensée unique et le consensus mou. «On a voulu faire ce que l'on n'avait

jamais fait: suivre le courant dominant, être à équidistance de tous les points de vue, ne jamais se mouiller pour rien. A partir de là, nous avons décliné tout notre travail sous forme optimiste et pessimiste, en dip-

tyque.» Si Oskar Gomez Mata s'exprime avec tout le sérieux qui convient à un metteur en scène, le spectacle lui éclate en fragments extravagants et en tableaux sociologiques loufoques inspirés de la folie ordinaire. «Parfois, la limite entre nos personnages, qui sont tous persuadés d'être dans le courant dominant, et nous-mêmes est très mince. Nous jouons beaucoup avec l'ambiguïté du discours et de nos présences afin que le spectateur se positionne et trouve sa place.» Une place que l'observateur va réellement devoir trouver puisque, selon Oskar, l'idée est de mettre les gens en mouvement, tant physiquement que mentalement. «*Optimistic vs Pessimistic* procure généralement un grand plaisir, fait rire, mais soulève aussi des questions. Je crois que la pièce est plutôt optimiste, même si certains y décèlent un grand désespoir, une grande tristesse. J'aimerais qu'après les gens réfléchissent un peu à leurs petits actes quotidiens, mais qu'ils se sentent bien en sortant et se disent: ça valait le coup d'être là, et donc de vivre et de faire quelque chose de sa vie.»

C. J.

» Nyon, Usine-à-Gaz, je 11 et ve 12, 21 h.



À L'AFFICHE DU FAR

Nikko

L'automatique taxi - «Hep, taxi!». En hélant cette voiture, vous embarquez pour un voyage musical exceptionnel, un concert privé en toute intimité donné par le chanteur Nikko pour trois ou quatre voyageurs téméraires.

Usine-à-Gaz, je 11 et ve 12, dès 19 h (entrée libre).

Compagnie L'Alakran

Optimistic vs Pessimistic - Ce spectacle surtitré en chinois, où le ying et le yang se la jouent Jules et Jim, évoque la vie sous toutes ses facettes et rend le mal pour un bien et le bien pour un mal.

Usine-à-Gaz, je 11 et ve 12, 21 h.

Philipp Boë

Mémoire de la nuit - Théâtre de mouvement et de magie, le spectacle de Philipp Boë provoque une stupeur enchantée et plonge les spectateurs dans un ravissement inattendu.

Petite-Usine, je 11 et sa 13, 19 h, ve 12, 21 h.

Top Modestes

La Fête, de Slawomir Mrozek. Mise en scène par Ariane Karcher, lumineuse directrice du FAR, cette petite troupe déambule gaiement dans l'univers cruellement satirique de l'auteur polonais.



Salle communale, je 11, ve 12, sa 13 et ma 16, me 17, je 18, 21 h 15.

Le Théâtre Nationale 4

La grande vacance - Philippe Vauchel prépare son dernier départ avec la même excitation qu'un séjour à la mer: quel «posthume» prendre? quelle musique entendre pendant le transport? etc. A rire aux larmes.

Caserne, ve 12, sa 13 et di 14, 21 h 15.

Tiago Guedes/RE.AL

Trio - Sans cesse sur le métier remettez votre ouvrage! Attentifs à cet axiome de grande méticulosité, trois danseurs jouent et rejouent la même scène tout en se laissant aller à des expériences inédites.

Usine-à-Gaz, sa 13 et di 14, 21 h.

Cie 391 Touzé/Laâbissi

Morceau - Un lapin, ce matin, est monté sur scène entre quatre danseurs un peu fufous qui enchaînent avec une nonchalante et insolente simplicité de courtes actions performatives. A décoder.

Petite-Usine, di 14 et lu 15, 19 h.



Collectif de la dernière tangente



9 pictures from 99 body ritual tales sur une idée et les matières de Bernard Garo qui transforme un superbe corps féminin en objet d'art au rythme d'une musique envoûtante.

Usine-à-Gaz, lu 15 et ma 16, 21 h.



Martine Pisani, sans apprêt

Photos: Alakran / Pisani / Riedy / Tapolet / Plasma / Jutard / FAR / LDD

Martine Pisani le dit tout net: elle n'est pas une chorégraphe conceptuelle.

Hors norme et hors chemins battus, son propos se veut simple et sans dramatisation, même s'il n'est pas dénué d'affirmation — l'importance du rôle de l'interprète — et de refus — celui de la performance physique. Cette Parisienne travaille les corps à

travers les actes manqués et les maladroites. Avec elle, la danse devient à la fois ludique et chaotique. *Sans*, la chorégraphie qu'elle présente au Far exprime sa fascination de la faille. «Les trois danseurs ne sont pas dans la performance physique. Leurs corps sont vulnérables, ils peuvent tomber, se tromper. D'ailleurs, ce ne sont pas tous des danseurs.

Ce qui est intéressant, c'est la rencontre de ses trois corps qui se sont tous construits différemment.» Adeptes d'une grande qualité du mouvement, Martine Pisani a longuement travaillé sur les gestes induits par la relation du trio dans l'espace. «J'y porte un regard amusé pour transformer ces mouvements en quelque chose de ludique. On

a l'impression d'assister à un jeu, mais fait sérieusement comme celui que pratiquent les enfants.» Parfois burlesques, parfois pathétiques, les pertes d'équilibre et les faux pas émaillent la chorégraphie de *Sans*. De quoi surprendre un public habitué à l'impeccable précision des danseurs «Je ne veux pas être autoritaire vis-à-vis des spectateurs. C'est

à eux d'imaginer leur propre histoire. Dans mes chorégraphies, ce qui est important pour moi, c'est la vulnérabilité, l'absence d'effets, le fait d'être à nu, d'avoir un rapport direct avec le public et de ne pas être dans une bulle.»

C. J.

» **Nyon, Usine-à-Gaz**
je 17 et ve 18 août, 21 h.

Angklung Duo

Kung Fou - Xylophone géant dérivé d'un instrument de bambou javanais, l'angklung est ici entouré d'autres instruments bizarres fabriqués en matériau de récupération et manipulés par Thomas Steiger et Georg Wiesman.

Caserne,
lu 15, ma 16 et me 17, 21 h 15.

Théâtre en gros et en détail

Alplantis - Incarné par Peter Rinderknecht, ce vieillard solitaire crève le cœur mais, entouré de ses deux compagnons à quatre pattes, une truie et une tortue, il fait aussi sourire lorsqu'il soliloque sur les beautés de la nature...

Petite-Usine, ma 16 et je 18, 21 h.

Cie Martine Pisani

Sans - Sans décor, sans lumière, sans musique mais avec chorégraphie, trois hommes dansent sans peur et sans reproches. Osant tenter l'impossible et osant aussi rater les possibles. A découvrir sans a priori.

Usine-à-Gaz, me 17 et je 18, 21 h.

Plasma



Delirium - Plasma - Projekt 6 - C'est un grand bar rouge. A l'intérieur, un barman jongleur et mystérieux attend les travailleurs fatigués. Accoudés au comptoir, ceux-ci délirent, habités par les fantasmes de la nuit...

Usine-à-Gaz, ve 19 et sa 20, 21 h.

Compagnie L'Alakran

Psychophonie de l'âme - Fragmentée et intime, ludique et absurde, cette exposition vivante d'Esperanza Lopez et Oskar Gomez Mata rend hommage à l'artiste Robert Filliou dans un esprit de simplicité et d'amour.

Caserne, ve 19 et sa 20, 21 h 15.

Marionnettes de Genève

Doux maux d'amour et maux-croisés - Attendants corps de papier, fragiles mais prêts à en découper pour savoir qui aime le mieux, qui aime le moins. Sans mots, mais non sans sens, le spectacle joue sur la représentation visuelle de la parole.

Petite-Usine, ve 19 et sa 20, 21 h.



A découvrir tout au long du festival:

Alain Rouèche:

exposition photographique autour du spectacle du Collectif de la Dernière Tangente.

Galerie Françoise Meier, de 18 h à 20 h 45.

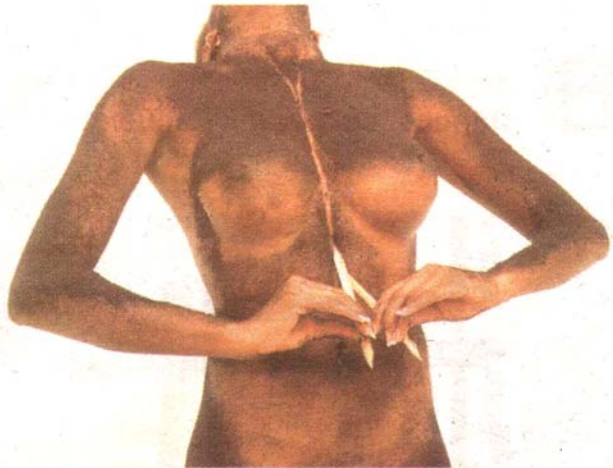
Ex Abrupto:

Performance picturale, peinte, jouée et dansée par Christophe Daval, Ismène Leuenberger, Isabel Sampaio et Marcel De Castilho Veber.

Cour de l'Usine-à-Gaz durant tout le festival. Vernissage sa 20 à 22 h 30.

» **Nyon, Usine-à-Gaz, Petite-Usine, salle communale, Galerie Françoise Meier et Caserne.**

Jusqu'au 20 août.
Billets 25 fr., tarifs réduits, 18 fr., moins de 20 ans, 12 fr.
Réservations: 022 365 15 55
et www.festival-far.ch



Dans le cadre du Festival des arts vivants (FAR) de Nyon, le photographe de presse Alain Rouèche expose ses corps vêtus de poudre colorée, des gros plans subtilement éclairés à voir pendant dix jours.

Alain Rouèche

» **Nyon, Galerie Françoise Meier, rue de la Porcelaine 9.**

Pictures from 99 Body Ritual Tales,

jusqu'au 20 août, tjl 18 h-20 h 45. 022 362 60 32.